

Institut National des Langues et Civilisations Orientales (I.N.A.L.C.O.)  
Filière Communication et Formation Interculturelles (F.C.I.)  
Orientation Interculturelle dans les Pratiques Professionnelles (OIPP)

## DOSSIER DE RECHERCHE

**Alexandra VARDI**  
**Mekki ATICA**

**Travail de republication en ligne de  
l'entretien de**

**Jean-Pierre WARNIER**  
**« Société africaine : Une approche des politiques, des cultures  
motrices et des cultures matérielles »**

Institut National des Langues et Civilisations Orientales (I.N.A.L.C.O.)  
Filière Communication et Formation Interculturelles (F.C.I.)  
Orientation Interculturelle dans les Pratiques Professionnelles (OIPP)

Paris, janvier 2007

## 1/ Résumé

---

Dans le corpus audiovisuel proposé, Jean-Pierre Warnier élabore une approche anthropologique du royaume camerounais de Mankon, approche qui associe l'étude des conduites motrices à celle de la culture matérielle de la société en question, pour une meilleure compréhension du fonctionnement de celle-ci. Titulaire d'un Ph.D. en anthropologie de l'université de Pennsylvanie, d'un Doctorat d'Etat en ethnologie de l'université de Nanterre (Paris X), il est depuis 1985 professeur d'ethnologie à l'université René Descartes (Paris V).

Il anime par ailleurs au sein de l'UMR « Langues, Musiques, Sociétés » le groupe de recherche *Matière à Penser*, qu'il définit de spontané et de très ouvert et qui réunit chercheurs, étudiants ainsi que des personnes extérieures au monde académique. Il rappelle modestement qu'il n'a pas été l'investigateur de ce projet mais qu'il est le fruit de l'initiative de trois étudiantes.

Le groupe a organisé plusieurs colloques internationaux qui ont abouti à des publications. De même, il a participé au dictionnaire du corps publié par le CNRS ainsi qu'au comité scientifique de la revue « corps revue interdisciplinaire ».

Par ailleurs, deux membres du groupe ont publié un ouvrage, « la culture matérielle ».

L'essentiel de sa recherche porte sur l'Afrique. Ce qui semble être une vocation apparaît s'être décidé de façon presque fortuite.

Après des études de droit et de philosophie à Paris, il part étudier aux Etats-Unis dans le cadre d'un programme mis en place par le ministère « gaullien » des affaires étrangères.

Il lui a été demandé d'effectuer une étude de terrain. Il choisit l'Afrique et part au Cameroun pour la première fois en 1971 sans sujet concret. Il accepte la commande du roi des Mankon, et entame une recherche de terrain sur le royaume des Mankon, qui durera deux années.

Là bas, il devient un *inkiami*, un étranger assimilé, ce qui lui permet d'observer de près le fonctionnement politique, économique et culturel du royaume qui compte environ 60 000 habitants.

Il décrit une logique d'assimilation du royaume qui met en place un système d'ouverture qui lui permet de s'approprier des biens venant de l'extérieur. En effet, il constate l'existence des « routes d'échanges au loin » entretenues par les notables et les rois.

Il décide alors de faire une étude régionale des systèmes d'échange, rompant avec une ethnologie plus traditionnelle qui se faisait d'avantage en vase clos.

Il étudie les cultures motrices caractéristiques de ces peuples en mettant en exergue les cultures matérielles. Il s'agit de rassembler des analyses socio-économiques avec des analyses anthropologiques.

En 1993, il publie un article qui soulève l'hypothèse de « tirelire vitale » en partenariat avec l'anthropologue camerounais Dieudonné Mouafo.

Le chef de famille, de clan, est une « tirelire vitale » du sang accumulé à travers plusieurs générations.

Ils reprennent la théorie de 2 prêtres catholiques de cette région selon laquelle on pouvait être un « bon catholique » et cependant pratiquer certains cultes traditionnels. Car en ne le faisant pas, on se coupe des origines de sa vie biologique. Etant donné qu'on avait reçu du sang de la « culture vitale » au cours d'une cérémonie, il fallait continuer à être rattaché à

cette tirelire vitale. Le corps physique du chef de famille ou de clan est donc une tirelire vitale, incarné par l'image matérielle d'un récipient. Il contient dans son corps des substances diverses, salives, sperme, qu'il déverse. De nombreuses représentations picturales imputent au corps du roi des récipients comme ci ceux-ci comme partie intégrante de son corps. Ainsi, Jean-Pierre Warnier nous montre lors de l'entretien une photo d'une sculpture où on peut voir une coupe (qui représente un récipient) comme incrusté dans la cuisse du roi. On remarque aussi que le roi a la bouche ouverte. En effet, le roi comme nous l'avons dit déverse, pulvérise les substances de son corps et ceci est à la base de la compréhension du fonctionnement du royaume dont il est question.

La connaissance de ces conduites motrices, qui permet d'appréhender ce que Michel Foucault appelle la « gouvernementalité » qui est identifiée avec le terme de « culture motrice ».

Hors nous dit-il, toute culture motrice et en rapport avec une culture matérielle.

On ne peut comprendre certaines pratiques motrices sans envisager le contexte culturel.

Et seul le rapprochement des deux permet de comprendre une organisation politique donnée et l'histoire de cette organisation politique. C'est ce que montre le « roi pot ».

Plus loin, il évoque le collectif auquel il a participé sous la direction de Jean-François Bayard dans les années 90, sur le thème cher à Foucault du pouvoir des corps et des choses. Il s'agissait d'une relecture de Foucault par rapport aux cultures matérielles et motrices.

Ce dernier affirmait qu'il y a toujours de la matérialité dans les dispositifs. On imagine difficilement une prison sans barreaux par exemple. C'est la subjectivation des mentalités.

Tout au long de l'entretien, Jean Pierre Warnier nous livre des indications sur sa vie privée, notamment sur sa vie de couple et sur la façon dont sa vie professionnelle a pris le pas sur sa vie personnelle.

Nous apprenons entre autre qu'il a entamé une psychanalyse a peu près en même temps qu'il découvrait le « roi pot ».

Et cette psychanalyse nous dit il lui permet de mieux comprendre ce qui se passe sur le terrain.

Le terrain est dit-il quelque chose d'anxiogène, et face à cela le chercheur peut réagir de deux façons :

Soit il se distancie de son objet de recherche. Il l'obverse tout en se protégeant. Il se constitue un bouclier en contenant son angoisse.

Soit il considère que l'angoisse est dynamique et faut construire une méthodologie qui permet de saisir les rapports interpersonnels et intersubjectifs. C'est donc la subjectivité du chercheur qui est l'outil de la recherche et son point de départ.

Jean-Pierre Warnier rappelle a plusieurs reprises la spécificité de l'ethnologie qui diffère selon lui de la sociologie en ce qu'elle préconise une pratique de terrain dans la durée.

Lui-même préconise l'écriture à la première personne. Selon lui, l'ethnologue doit se livrer, et donner aux lecteurs un certain nombre d'éléments qui lui explique sur quelles données l'écrit ethnologique est fondé.

D'autre part, il émet une critique à l'encontre de l'ethnologie française trop verbalisée alors qu'une quantité d'information ne l'est pas et ne sont donc pas prises en compte ou mal interprétées.

Les conduites motrices comme celle du « roi pot » sont d'ailleurs difficile à verbaliser.

Les habitants du royaume verbalisent en effet rarement cette pratique qui fait pourtant partie de leurs vies.

Un des derniers thèmes abordé est celui de la mondialisation de la culture. La majorité de ce qui a été écrit sur le sujet l'a été sur l'offre mondialisée. On a souvent omis l'analyse de la réception locale.

Or si l'on s'en tient uniquement à l'offre mondialisée de marchandises culturelles, le constat est selon lui accablant. On est dit-il lobotomisés par la déferlante des produits.

Alors que si l'on se penche sur la réception locale, notamment en effectuant des recherches sur le terrain, on constate des réappropriations, des rejets et nombreuses autres réactions diverses.

La thèse de l'unification de la culture et de lobotomisation ne résiste pas à l'examen de l'ethnologue qui se trouve sur le terrain.

L'entretien se termine par une question posée à Jean-Pierre Warnier sur le rôle des sciences humaines et sociales aujourd'hui. Elles sont indispensables en ce qu'elles font selon lui avancer la réflexion, la critique.

L'ethnologie est coûteuse, des années peuvent se passer avant d'obtenir des résultats concrets, mais elle est innovante et irremplaçable.

## 2. Destinataires

Nous avons choisi de retravailler le contenu audiovisuel autour de deux thèmes principaux qui sont : L'ethnologie et le Royaume Mankon.

Nous destinons donc notre travail à 2 types de public.

### -Les étudiants et chercheurs en ethnologie.

En effet, nous considérons que l'entretien de Jean-Pierre Warnier est riche en informations tant sur le travail d'ethnologue en lui-même que sur les aléas d'une telle vocation professionnelle. L'expérience de Jean-Pierre Warnier si elle lui est propre peut toutefois intéresser des étudiants désireux d'embrasser cette carrière. Ceci vaut aussi pour des chercheurs déjà engagés sur le terrain ethnologique.

Ainsi, nous abordons 3 parties :

\* le parcours type d'un ethnologue

\* la thèse qui constitue un point de passage obligatoire ainsi que souvent une première expérience du « terrain ».

\* enfin, nous nous pencherons sur ce qui fait la spécificité de l'ethnologie.

**-Dans une tout autre perspective, nous souhaitons nous adresser aux personnes désireuses de découvrir le royaume de Mankon. Que ce soit des anonymes, des étudiants, chercheurs ou anthropologues passionnées de cultures et de civilisations africaines.**

Des informations sur le royaume de Mankon apparaissent en filigrane tout au long de l'entretien. Et nous avons donc décidé regrouper ces indications afin de fournir une description du royaume, qui reste certes un peu vague mais qui a vocation à être complété avec d'autres éléments dans le cadre de notre travail. Nous pensons par ailleurs que, comme nous, d'autres personnes seraient susceptibles d'apprécier une initiation à l'art Mankon.

Ainsi, nous aborderons 3 parties :

\* le royaume

\* la thématique du « roi pot »

\* la combinaison des cultures motrices et matérielles

## Segmentarisation par thème

### L'ethnologie :

1) **Parcours universitaire de l'ethnologie :**  
 Etudes à paris : 00.51 - 01.11  
 01.11 - 01.59

Pas d'objectif précis au départ : 01.40 - 01.56

Etudes aux Etas-unis : 01.58 - 02.21

Choix de l'Afrique pour la recherche de terrain : 03.13 - 3.29

Départ au Cameroun puis rédaction de la thèse de retour aux états unis : 04.21 - 04.57

De l'impossibilité de travailler en France à l'expérience au Nigeria : 06.56 - 07.50  
 08.09 - 08.17

Le retour en France et la thèse d'état : 09.04 - 09.46  
 09.59 - 10.22

Administrateur d'UFR pendant 5 années : 10.23 - 10.:47

Retour à la recherche : 10.51 - 11.18  
 11.25 - 11.32  
 12.01 - 12.18

2) **La thèse**

Commande du chef des Mankon : 12.27 - 12.37

Choix de la perspective : 22.36 - 24.26

Une étude régionale : 25.36 - 25.55  
 30.31 - 30.47  
 30.57 - 31.39

Rédaction de la thèse : 04.58 - 05.07  
 06.08 - 06.55

La non- publication : 01.26.48 - 01.27.06

### 3) la spécificité de l'ethnologie :

L'importance du terrain : 01.07.20 - 01.07.53

Réactions du chercheur face à ce terrain anxiogène : 01.07.55 - 01.09.42

La subjectivité du chercheur : 01.11.20 - 01.11.58

Spécificité de l'ethnologie : 01.12.02 - 01.12.10  
 01.12.18 - 01.12.25  
 01.20.21 - 01.20.45  
 01.20.08 - 01.20.30

L'écriture ethnologique : 01.17.53 - 01.18.00  
 01.18.33 - 01.19.15

Evolution de l'ethnologie : 01.22.19 - 01.22.42

Plaidoyer pour l'ethnologie : 01.57.47 - 01.59.39

---

Le Royaume de Mankon

#### 1) le royaume

Le royaume : 01.46.36 - 13.18 - 13.22  
 01.47.38

Le roi des Mankons: 29.26 - 30.04 - 13.23 - 15.39

Pourquoi le roi a-t-il fait appel à un étranger ? 16.16 - 15.40 -15.51  
 -16.58

Le statut d'étranger assimilé : 18.24 - 17.01-17.49  
 18.33

La logique d'assimilation du royaume : 19.20 -19.47

La langue Mankon : 20.20 - 20.55

Les systèmes d'échange : 22.36 - 24.11

Musée Mankon: 01.28.52 - 01.29.34

#### 2) Le roi Pot

Première formulation de l'hypothèse du roi pot : 01.37.52 – 01.39.26

La	notion	de	tirelire	vitale:	43.24	-	43.54
		44.14		-			44.56
		45.05		-			45.55
		58.34		-			59.23

Le corps du roi : 48.42 - 49.10

Le récipient : 46.10 - 46.17

Le roi peau : 46.48 - 48.14

### 3) culture matérielle et culture motrice

La	culture		matérielle :	50.08	-	50.20
		50.26 – 51.02				
Culture		motrice :	56.18	-	57.30	
		58.34 -59.23				